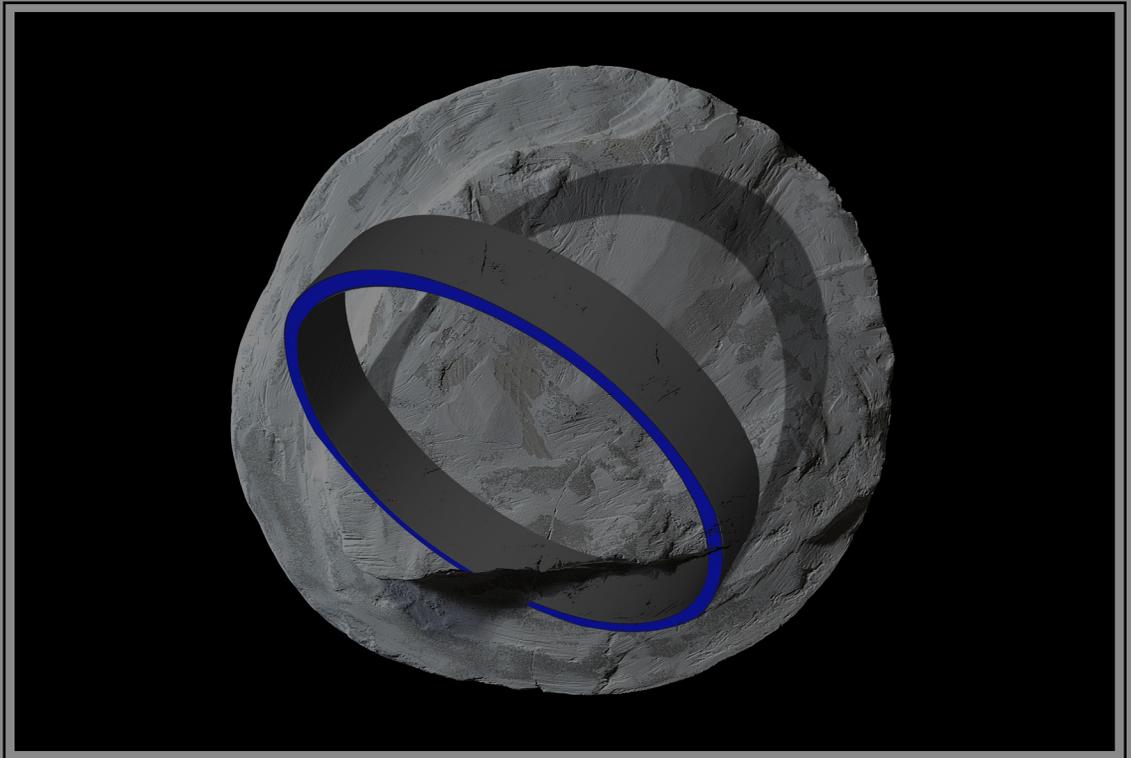


VARIATIONS SUR UN CERCLE

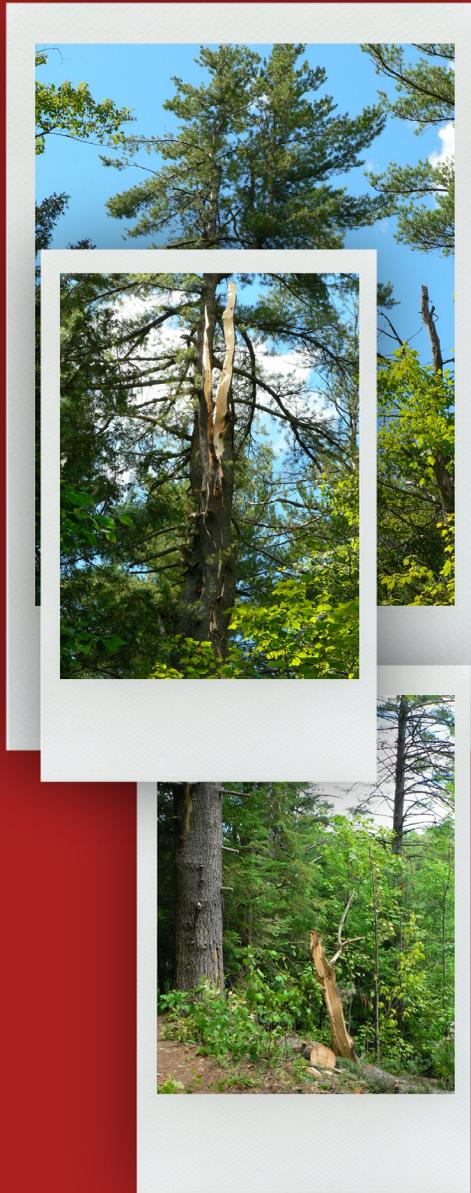
MARC-ANDRÉ ROY



VARIATIONS SUR UN CERCLE

MARC-ANDRÉ ROY

Introduction de
Pascale Beudet, Commissaire indépendante



Un pin blanc de 125 ans meurt, tordu par une mini tornade (1890-2015).
Un sculpteur de 65 ans l'abat, le sectionne en différents cercles qu'il transforme.
Un appareil-photo capte les cercles de bois.
Un ordinateur filtre et scripte les images.
Une imprimante produit les estampes numériques.

Du matériel à l'immatériel

Tel que le mentionne Marc-André Roy dans son texte, au commencement, un pin majestueux dont les intempéries abrègent la vie. L'artiste se fait jardinier forestier, débite le tronc et décide d'en faire des œuvres plutôt que du bois de foyer. Les dix-huit tranches de bois sont alors toutes travaillées différemment : plâtrées, cimentées, revêtues de résine, de gouache... C'est la matière première à partir de laquelle un grand nombre de variations seront produites.

La série, en tant que forme revendiquée, est moderniste et date du début du XX^e siècle. Elle se situe dans la logique de l'art pour l'art, pour ainsi pouvoir décliner les variations d'une même forme, mener les expérimentations à leur développement maximal. Elle atteint son acmé avec le minimalisme, où les variations peuvent être infimes. Sol LeWitt en peinture, Carl Andre en sculpture sont des exemples par excellence de cette démarche.

Dans l'esprit de l'art minimaliste, l'artiste ne fait pas lui-même les œuvres, il est l'idéateur. Pour avoir le moins de contraintes possibles face aux matériaux, et aussi pour pouvoir créer des œuvres monumentales, il remet l'exécution à des spécialistes. Sol LeWitt laissait même des instructions pour que d'autres réalisent ses œuvres, celles-ci étaient donc une pure « cosa mentale » pour reprendre les mots de Léonard de Vinci, la constatation de ce dernier étant poussée à sa limite. Toutefois, certains artistes gardent une fascination pour la fabrication, le matériau et la maîtrise totale de la production. C'est le cas de Marc-André Roy.

Après la découpe des tranches de bois et leur habillage, il photographie. Puis, il intervient avec différents logiciels pour intégrer des images, les faire pivoter, leur donner diverses textures, les placer dans d'autres contextes. Le résultat final, l'estampe numérique, est imprimé au jet d'encre.

Cette démarche de sculpteur-manipulateur d'images est assez rare. Il faut que l'artiste ait la possibilité de percevoir l'espace dans toutes ses possibilités, bidimensionnelle et tridimensionnelle, qui sont deux façons de créer qui ne demandent pas les mêmes habiletés cognitives.

À la Renaissance, l'artiste est aussi scientifique et littéraire : il apprend la géométrie, sait se servir d'un compas, connaît la Bible, la mythologie, utilise l'allégorie, et, pour ce qui est de la technique, prépare ses mélanges de pigments ou manie le burin.

Progressivement, les métiers se sont séparés et la profession d'artiste s'est orientée vers un registre plus étroit ; les techniques sont souvent devenues l'affaire de spécialistes. La pureté associée à la peinture abstraite par certains théoriciens, dont le Newyorkais Clement Greenberg, freinait les artistes à mêler les genres. Quelques décennies plus tard, l'impureté défendue par d'autres auteurs (le Français Guy Scarpetta, par exemple) a permis le retour de la figuration et le mélange des catégories.

Dans les œuvres de Marc-André Roy, la matérialité (de l'arbre, des surfaces ajoutées) se conjugue à l'immatérialité (absence de contexte d'ancrage des éléments iconographiques, travail avec le virtuel) et c'est ce qui confère un intérêt singulier au travail : la fabrication d'une image est passée par tout un processus de transformation de la réalité, dans l'esprit de ce qui se faisait à la Renaissance. Chaque version de l'image tire son origine d'une étape précédente.

Le cercle de bois, une fois photographié et numérisé, est en général placé verticalement sur une surface horizontale, dans un effet de suspens qui laisse ouvertes les interprétations : corps céleste, rocher, surface dure ou poreuse. L'élément circulaire de base est souvent redoublé par une ligne ou une forme semblable, géométrique ou figurative et celle-ci peut soit s'inscrire à l'intérieur ou la dépasser, dans une liberté qui laisse place à la diversité. Le cercle de bois est associé à une multiplicité d'éléments figuratifs : labyrinthe, eau solide ou liquide, tête de Méduse, coquillages...

Quant à l'iconographie, elle s'enracine dans diverses sources historiques : le cercle est une figure étudiée depuis les débuts de la géométrie, dans l'Antiquité ; la tête de Méduse provient de l'Antiquité romaine ; les corps célestes sont observés depuis la nuit des temps (les Mésopotamiens ont les premiers fait des études astronomiques). Pour ce qui est du labyrinthe, l'un des premiers à être connus est celui du roi Minos, dans la mythologie grecque, et cette trace légendaire démontre qu'il existe depuis des millénaires.

Enfin, le contexte même de chaque cercle diffère : celui-ci peut être placé sur un fond indifférencié, juxtaposé à un autre élément ou intégré dans un paysage naturel, ce qui suscite différentes sensations ou associations d'idées.

Le dépôt que toutes ces strates de savoir et de savoir-faire ont créé s'est condensé dans une image peu volumineuse, mais feuilletée. Nul doute que la poursuite des séries déjà commencées amènera d'autres couches de sens.

Pascale Beaudet

PRÉSENTATIONS DES OEUVRES

Les œuvres proposées ici consistent en une série d'estampes numériques qui sont autant de variations infographiques sur un cercle de bois.

Les cercles de bois qui ont servi de point de départ à ces variations sont présentés à titre de témoins. Ils sont en pin blanc traité au ciment et au plâtre, gouache, résine et cire. Huit cercles mesurent 20 pouces de diamètre (50 cm) par 3 pouces d'épaisseur (7 cm). Et dix grands cercles mesurent 30 pouces de diamètre (76 cm) par 6 pouces d'épaisseur (15 cm).

Les variations infographiques sont des photos numériques de ces cercles, traitées au moyen de différents logiciels. Le produit final prend la forme d'estampes numériques : impression jet d'encre sur papier photo ou papier 100% coton, sur toile, aluminium, verre ou céramique.

Année de création : 2016



Cercle 1



Variation 1 du Cercle 1



Variation 2 du Cercle 1



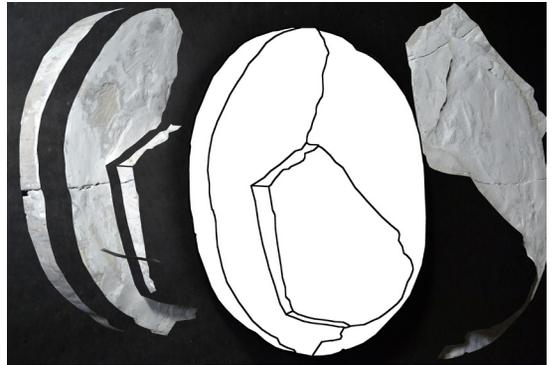
Variation 3 du Cercle 1



Variation 4 du Cercle 1



Variation 5 du Cercle 1



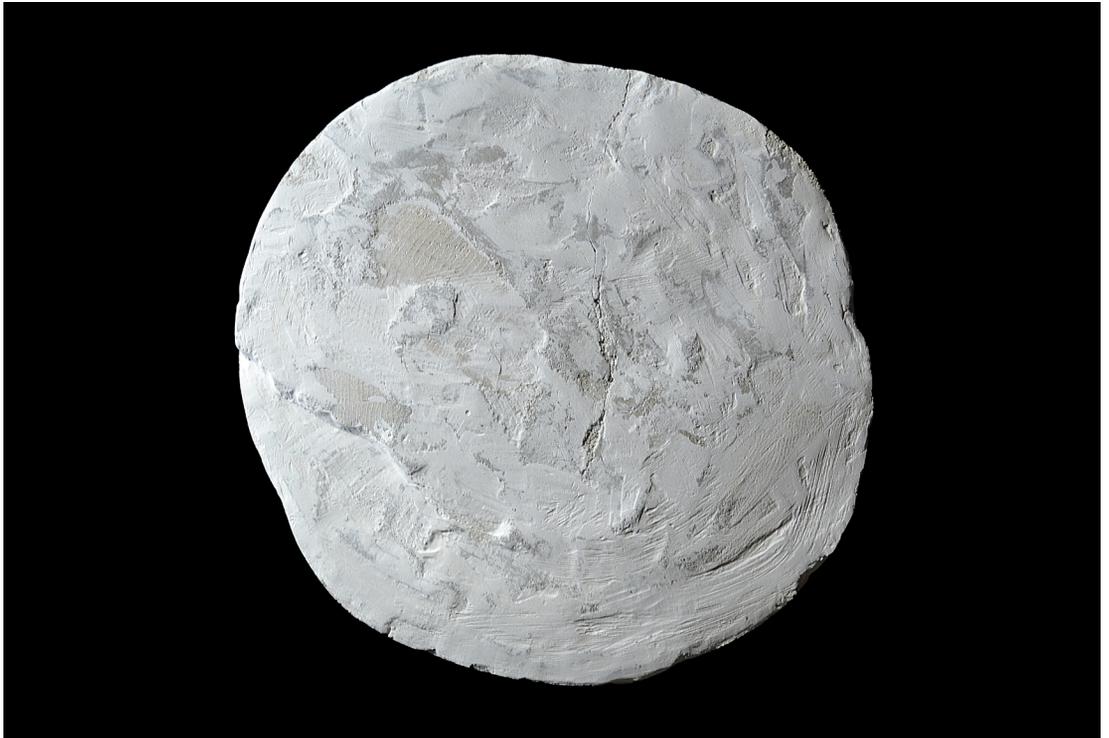
Variation 6 du Cercle 1



Variation 7 du Cercle 1



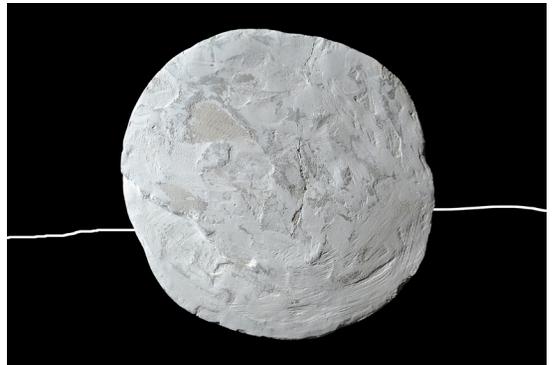
Variation 8 du Cercle 1



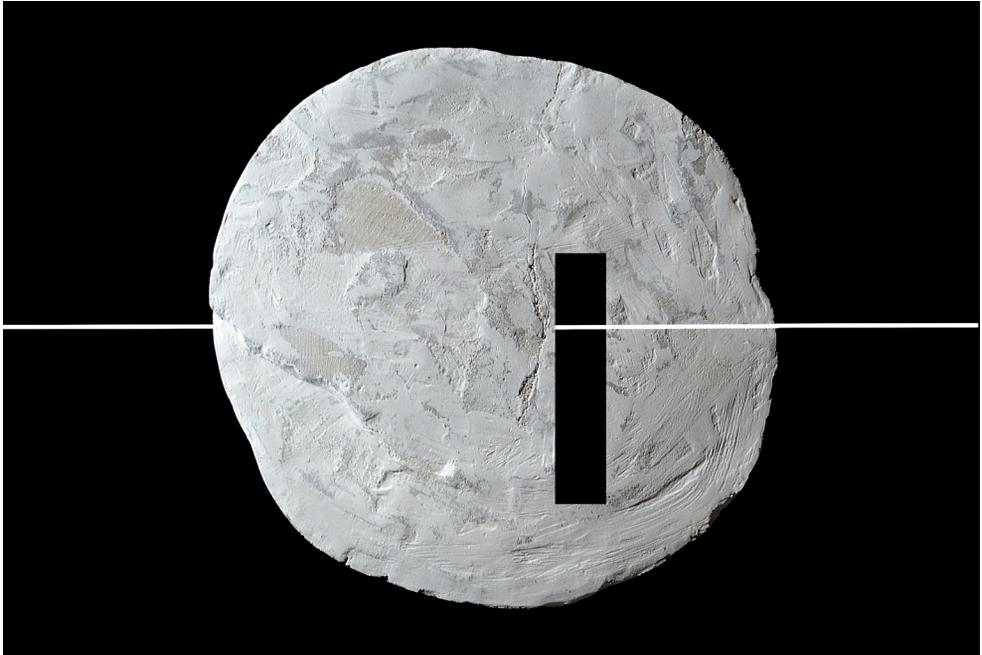
Cercle 2



Variation 1 du Cercle 2



Variation 2 du Cercle 2



Variation 3 du cercle 2



Variation 4 du Cercle 2



Cercle 3



Variation 1 du Cercle 3



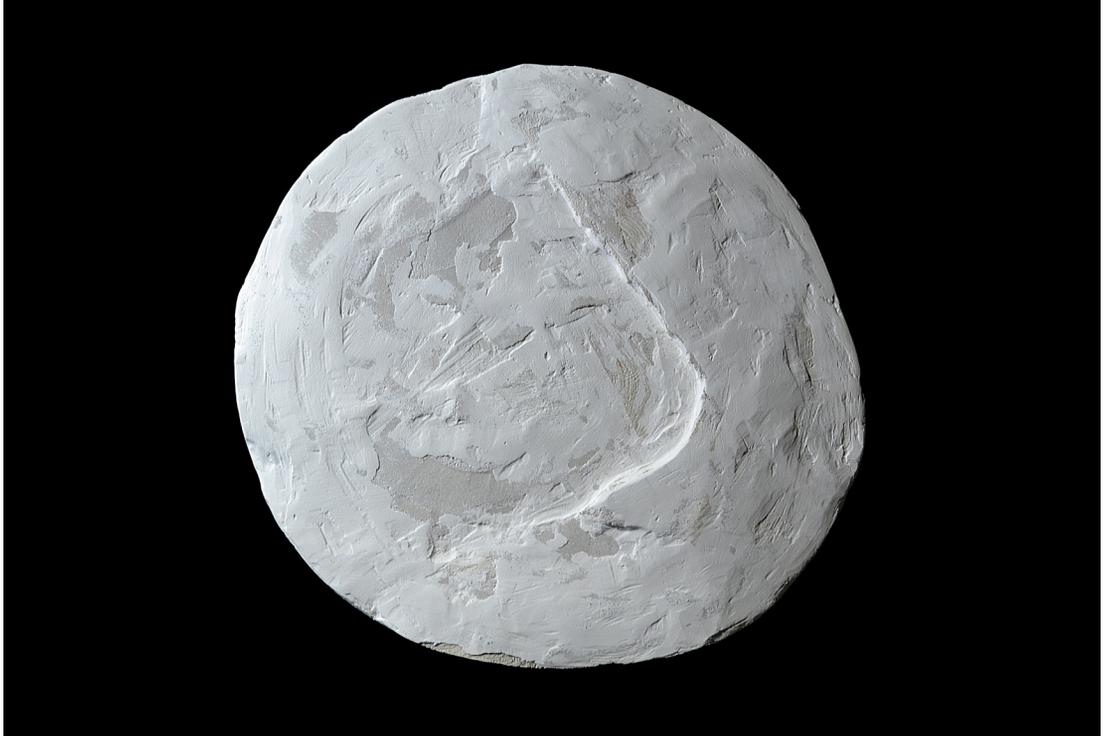
Variation 2 du Cercle 3



Variation 3 du Cercle 3



Variation 4 du Cercle 3



Cercle 4



Variation 1 du Cercle 4



Variation 2 du Cercle 4



Variation 3 du Cercle 4



Cercle 5



Variation 1 du Cercle 5



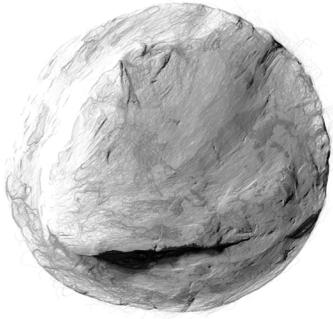
Cercle 6



Variation 1 du Cercle 6



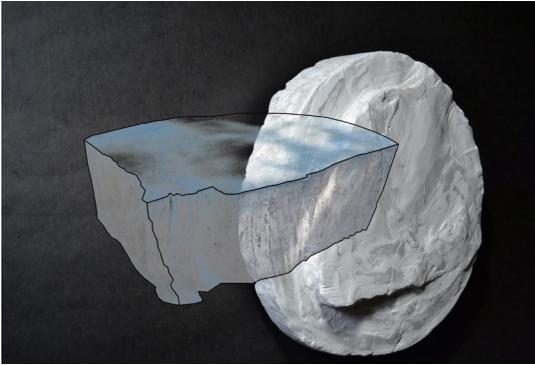
Variation 2 du Cercle 6



Variation 3 du Cercle 6



Variation 4 du Cercle 6



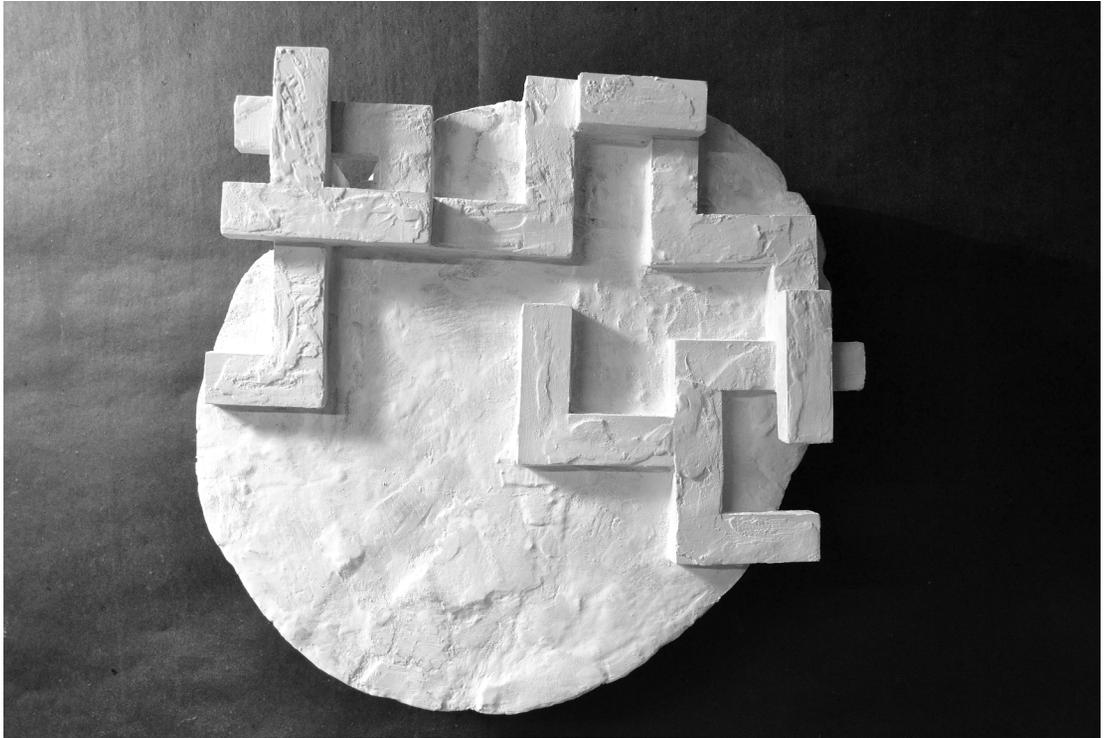
Variation 5 du Cercle 6



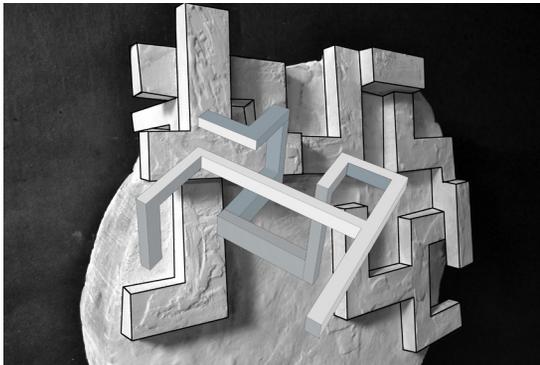
Variation 6 du Cercle 6



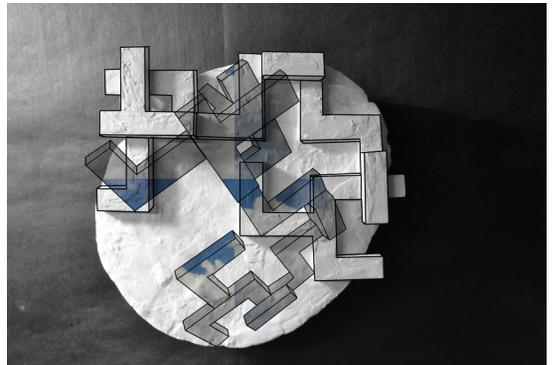
Variation 7 du Cercle 6



Cercle labyrinthe 1



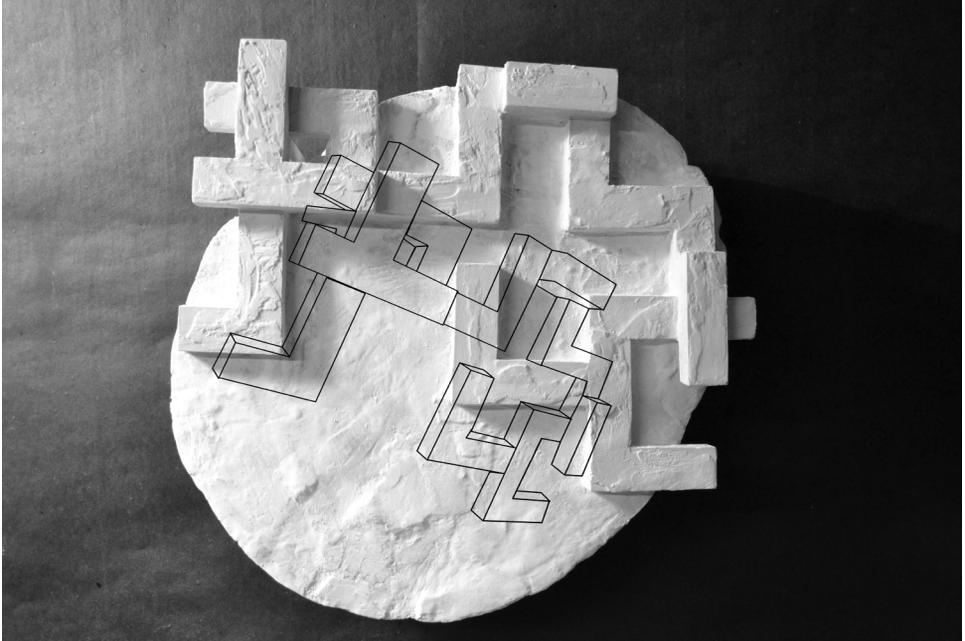
Variation 1 du Cercle labyrinthe 1



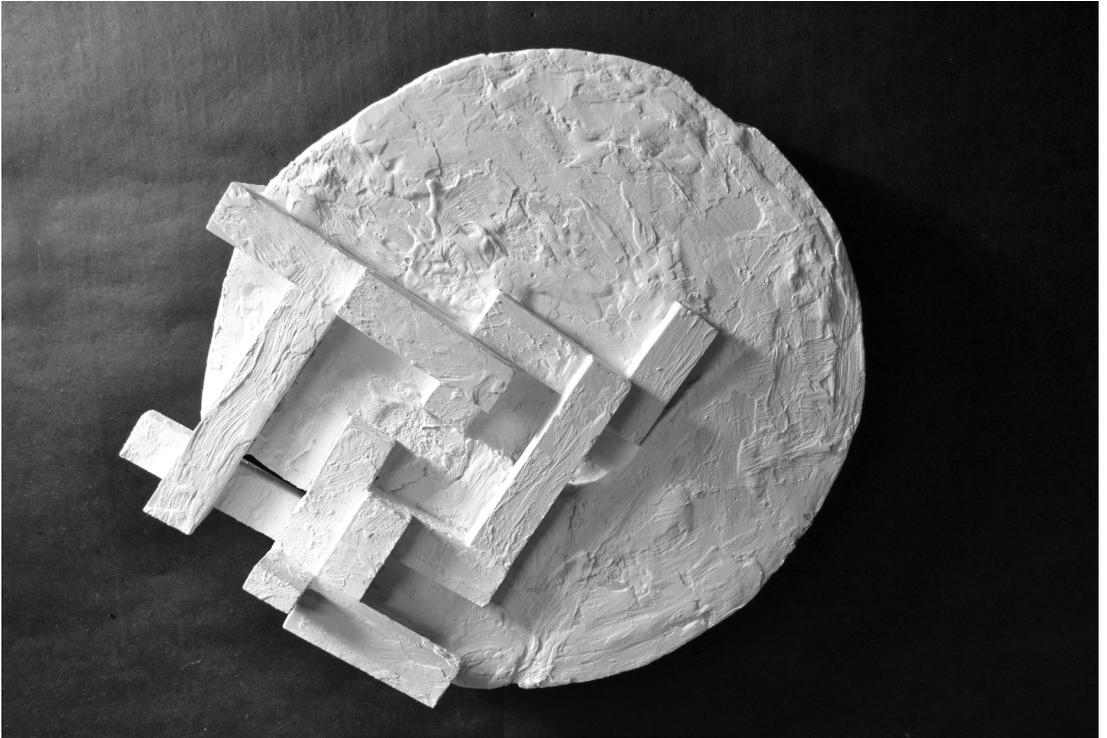
Variation 2 du Cercle labyrinthe 1



Variation 3 du Cercle labyrinthe 1



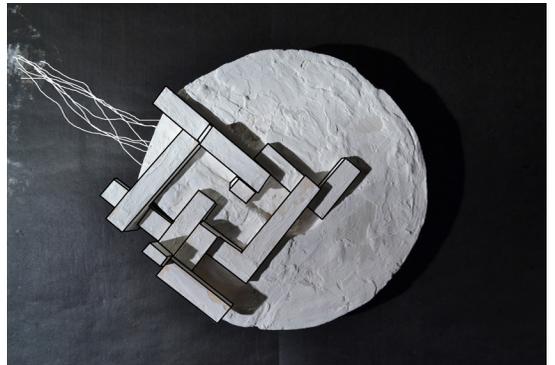
Variation 4 du Cercle labyrinthe 1



Cercle labyrinthe 2



Variation 1 du Cercle labyrinthe 2



Variation 2 du Cercle labyrinthe 2



Variation 3 du Cercle labyrinthe 2



Variation 4 du Cercle labyrinthe 2



Variation 5 du Cercle labyrinthe 2



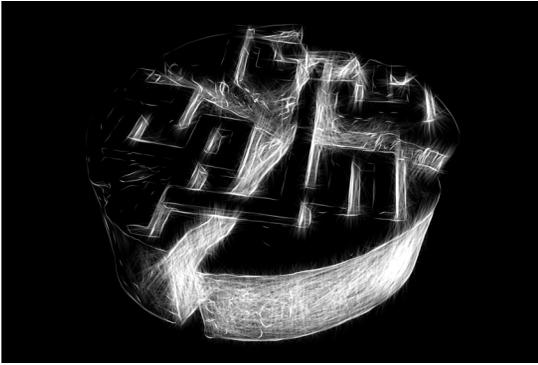
Grand Cercle 1



Variation 1 du Grand Cercle 1



Variation 2 du Grand Cercle 1



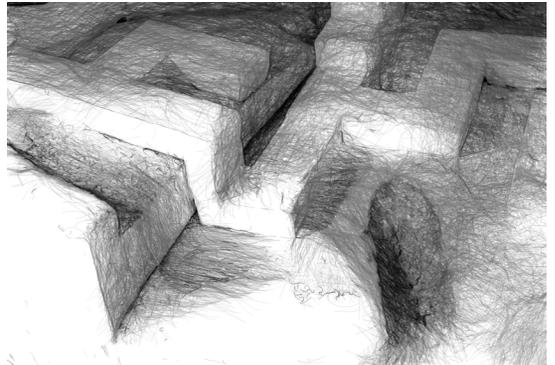
Variation 3 du Grand Cercle 1



Variation 4 du Grand Cercle 1



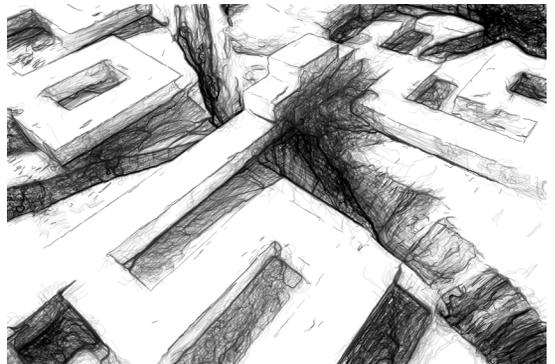
Variation 5 du Grand Cercle 1



Variation 6 du Grand Cercle 1



Variation 7 du Grand Cercle 1



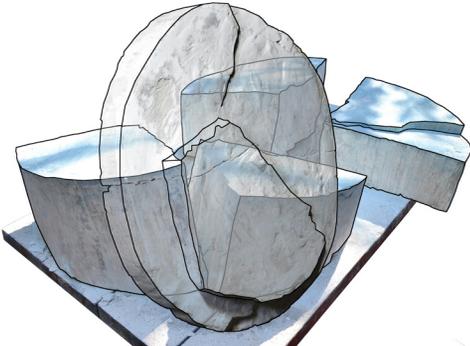
Variation 8 du Grand Cercle 1



Variation 9 du Grand Cercle 1



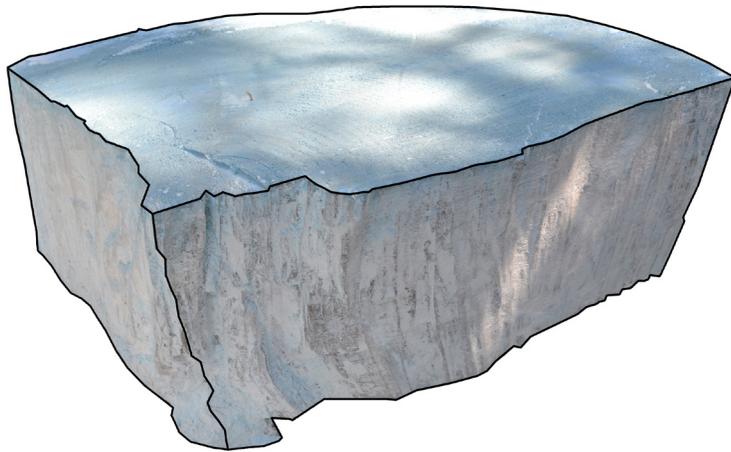
Grand Cercle 2



Variation 1 du Grand Cercle 2



Variation 2 du Grand Cercle 2



Variation 3 du Grand Cercle 2



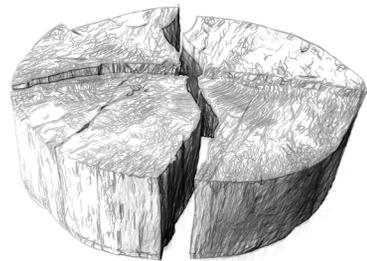
Variation 4 du Grand Cercle 2



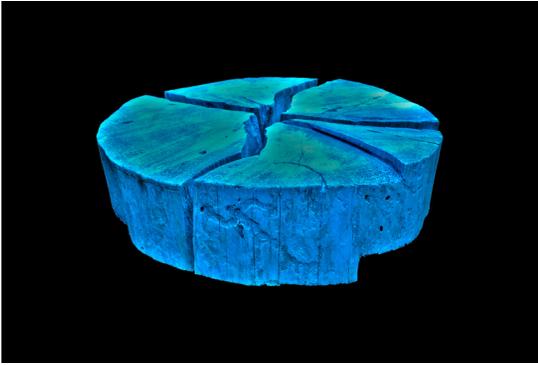
Grand Cercle 3



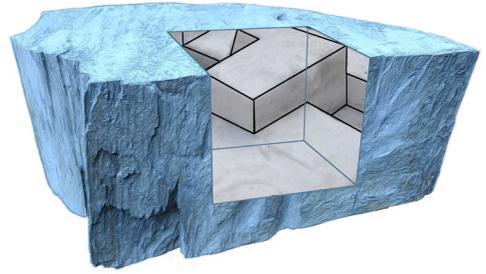
Variation 1 du Grand Cercle 3



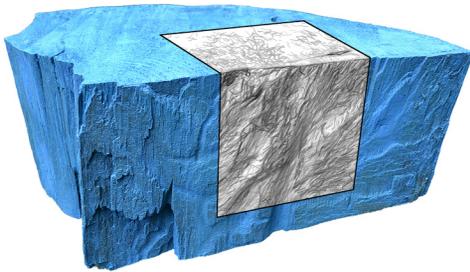
Variation 2 du Grand Cercle 3



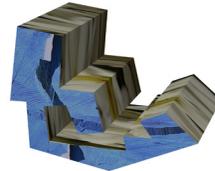
Variation 3 du Grand Cercle 3



Variation 4 du Grand Cercle 3



Variation 5 du Grand Cercle 3



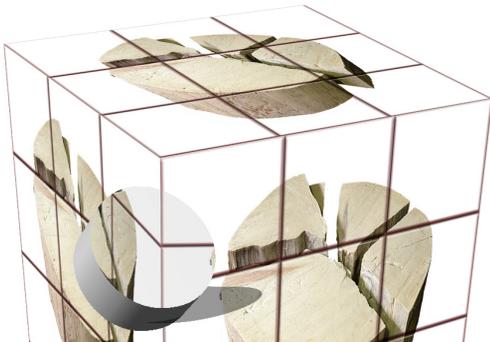
Variation 6 du Grand Cercle 3



Variation 7 du Grand Cercle 3



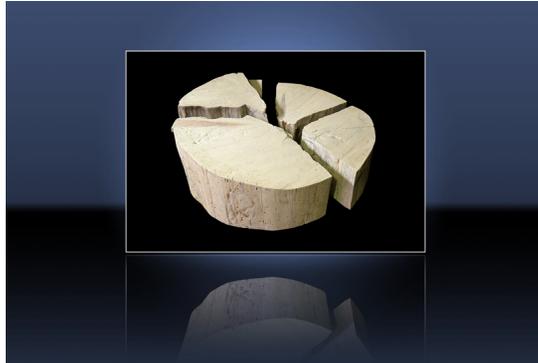
Grand Cercle 4



Variation 1 du Grand Cercle 4



Variation 2 du Grand Cercle 4



Variation 3 du Grand Cercle 4



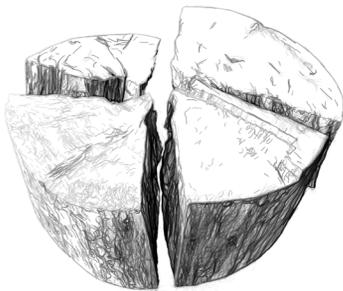
Variation 4 du Grand Cercle 4



Variation 5 du Grand Cercle 4



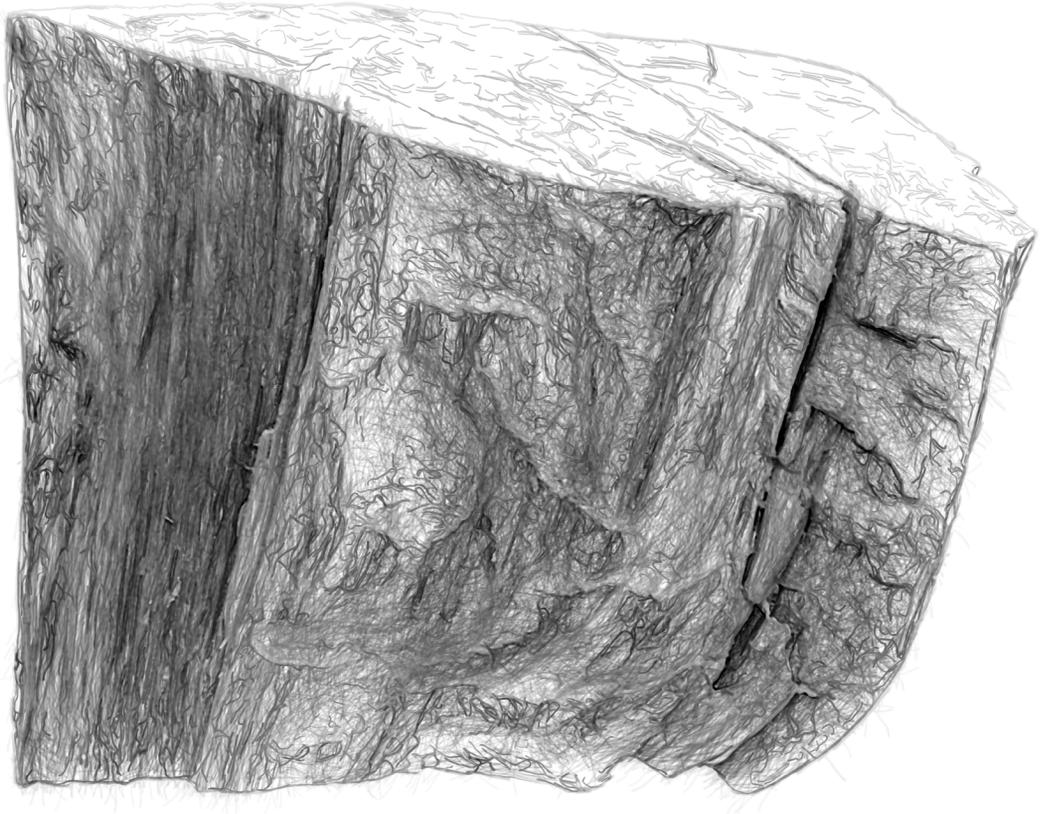
Grand Cercle 5



Variation 1 du Grand Cercle 5



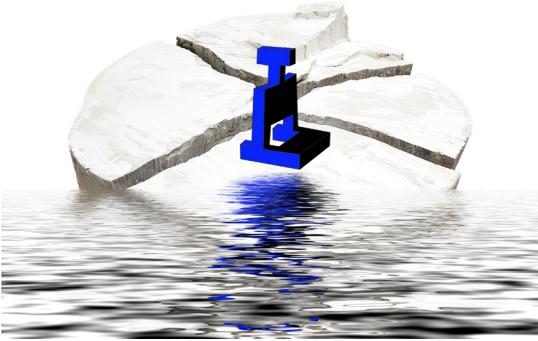
Variation 2 du Grand Cercle 5



Variation 3 du Grand Cercle 5



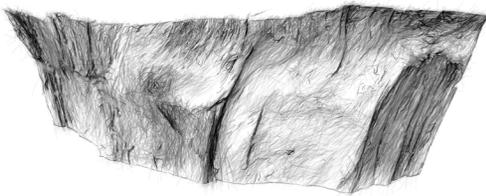
Grand Cercle 6



Variation 1 du Grand Cercle 6



Variation 2 du Grand Cercle 6



Variation 3 du Grand Cercle 6



Variation 4 du Grand Cercle 6



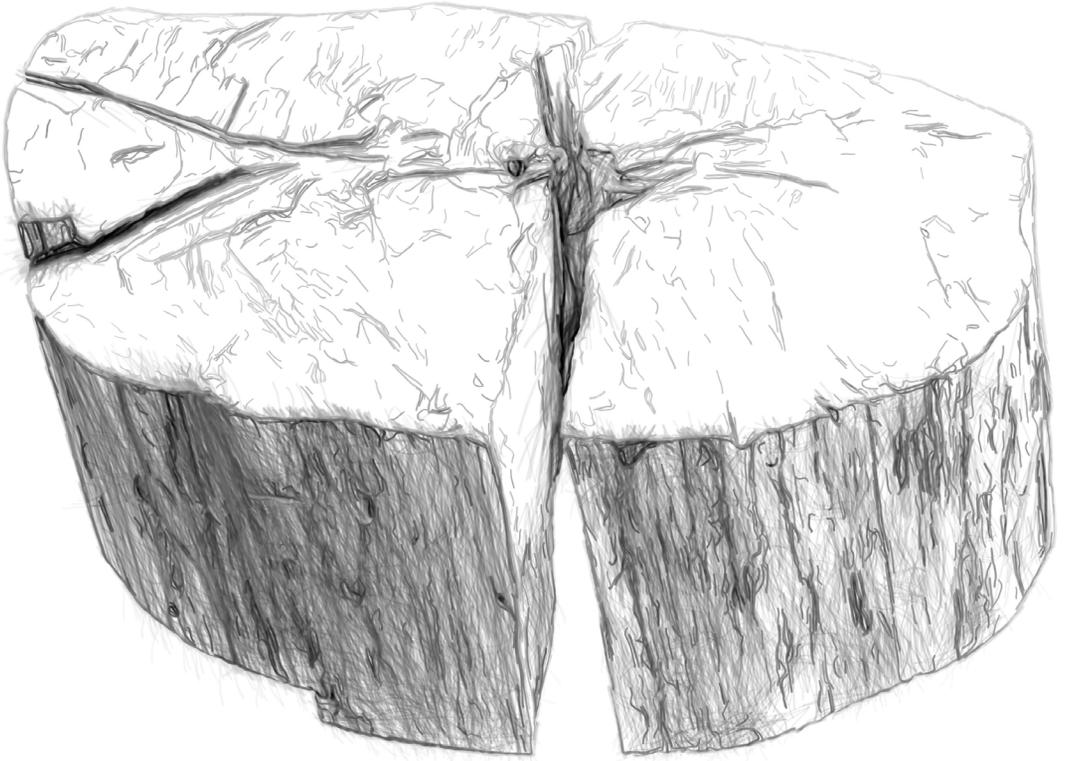
Variation 5 du Grand Cercle 6



Grand Cercle 7



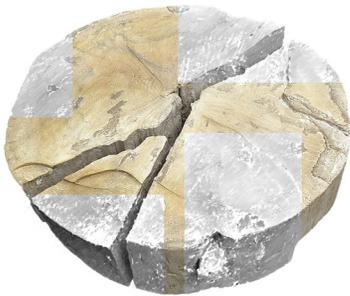
Variation 1 du Grand Cercle 7



Variation 2 du Grand Cercle 7



Grand Cercle 8



Variation 1 du Grand Cercle 8



Variation 2 du Grand Cercle 8



Variation 3 du Grand Cercle 8



Variation 4 du Grand Cercle 8



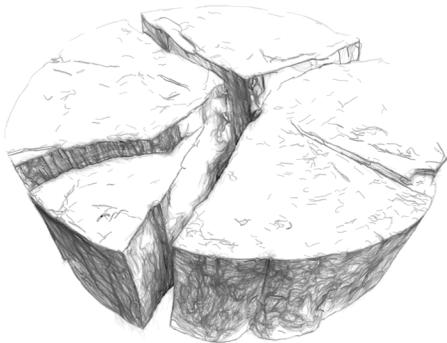
Variation 5 du Grand Cercle 8



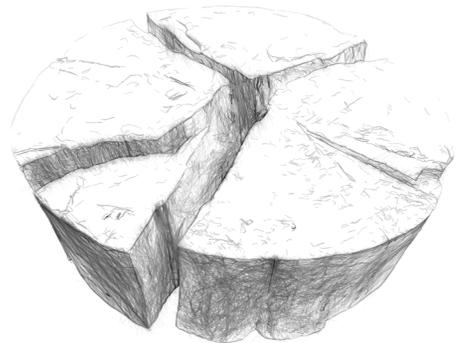
Variation 6 du Grand Cercle 8



Grand Cercle 9



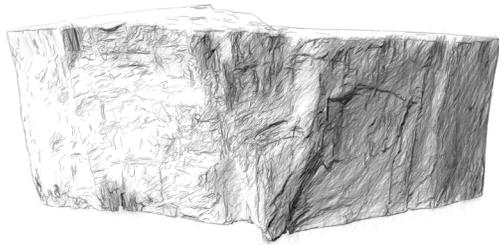
Variation 1 du Grand Cercle 9



Variation 2 du Grand Cercle 9



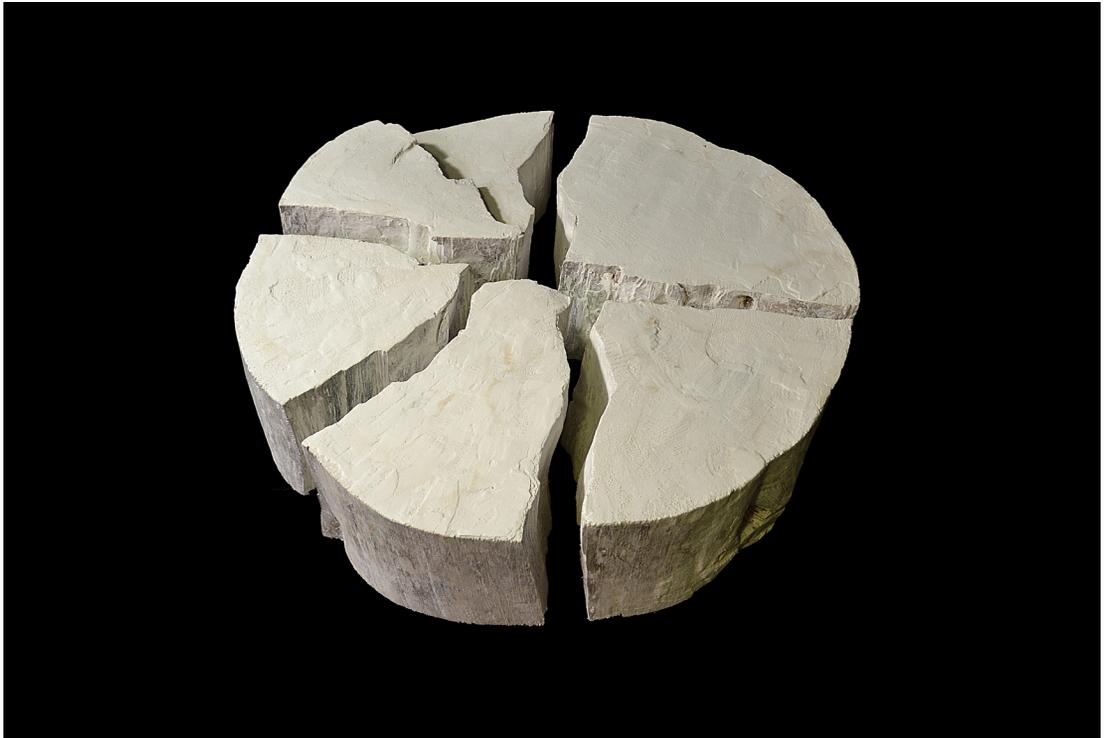
Variation 3 du Grand Cercle 9



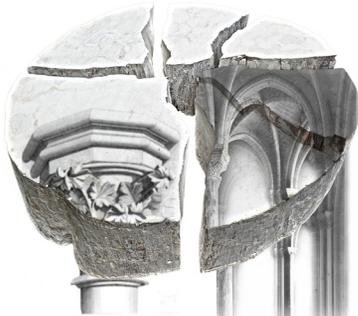
Variation 4 du Grand Cercle 9



Variation 5 du Grand Cercle 9



Grand Cercle 10



Variation 1 du Grand Cercle 10



Variation 2 du Grand Cercle 10



Variation 3 du Grand Cercle 10



Variation 4 du Grand Cercle 10



Variation 5 du Grand Cercle 10

Du réel au virtuel

Depuis 2006, la caméra numérique me sert de témoin. Grâce à l'OBJECTIF de la caméra, je peux transmettre mon regard SUBJECTIF. De la réalité sensorielle à la réalité médiatisée, l'OBJECTIF est SUBJECTIF.

Je réalise que je virtualise.

Je suis réaliste, virtualiste, matérialiste et poétique.

L'objet alterné, ou non, est poétique.

L'objet reste l'objet.

On alterne-altère sa réalité.

Passant du bois au papier à l'électron.

L'objet alterne ses supports... jusqu'au support électronique. Je suis matérialiste poétique ou un poète matérialiste.

Je suis du matérialisme poétique.

Poèmes électroniques sous forme d'estampes numériques.

Rien n'est réel, tout est réel même le virtuel.

Marc-André Roy, 2019

<https://marc-andre-roy.com/>

<https://www.pinterest.ca/yormarc/boards/>

Courriel : maroy1946@hotmail.com

Texte d'introduction

Pascale Beaudet

Photographies

© Marc-André Roy

Participation financière

Jeanne d'Arc Gagnon

Design graphique

Gecko Creations, Renaud Rouverand

www.geckocreations.net

Impression

Imprimerie Laberge

© 2019 Marc-André Roy, Montréal (Québec). Tous droits réservés.

Dépôt légal, 2019. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Bibliothèque et Archives Canada.

ISBN : 978-2-9818032-0-7

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.

Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Imprimé au Canada sur les presses d'Imprimerie Laberge.

Couverture

Variation 8 du Cercle 6, 2016, jet d'encre sur papier photo, 30 x 38 cm

Né à Rimouski (Québec) en 1946, Marc-André Roy vit et travaille à Montréal. Il amorce sa carrière de sculpteur en 1980. Artiste multidisciplinaire, il s'est d'abord fait connaître par ses performances dont l'intervention urbaine Splash, co-conçue avec Claude Lamarche, primée au Festival international des films sur l'art (Mention spéciale FIFA 1981).

À la fin des années 80, il entreprend une série de livres-objets (collection du Musée de Joliette, 1987). Ces sculptures de papier l'amènent ensuite à représenter des livres sous une forme numérique, dans une série intitulée Volume digitalisé et réalisée dans le cadre de l'exposition Réalités Médiatisées (collection Bibliothèque et Archives Canada, 1986).

Les sculptures et les photos présentées dans cette publication sont en continuité avec cette démarche. L'artiste manie un appareil-photo qu'il couple à un ordinateur, et orchestre différentes mises en scène (ici 18 cercles de bois) qui sont ensuite enregistrées puis imprimées au jet d'encre sur papier : poèmes électroniques sous forme d'estampes numériques.



Grand Cercle rouge, 2016, pin blanc, gouache, 76 x 76 x 13 cm